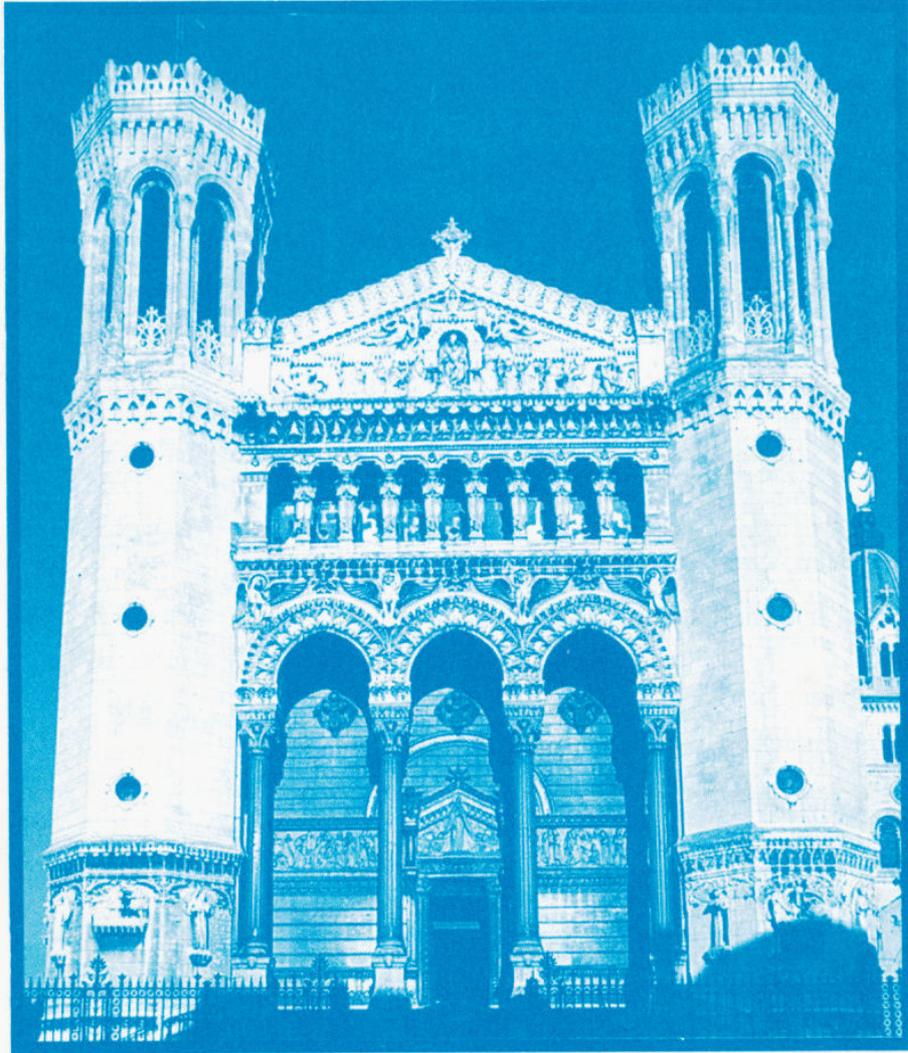
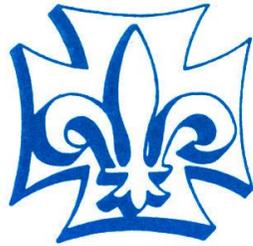


MONTJOIE



Numéro 75



**DATE LIMITE POUR LA REMISE
DES ARTICLES POUR
LE PROCHAIN MONTJOIE :
LE 20 NOVEMBRE 1994
A ENVOYER A
ANTOINETTE VAUTHERIN
55, COURS GAMBETTA 69003 LYON**



Martin
12, boulevard des Brotteaux
69006 LYON
Tél. 78.24.48.25

PÂTISSIER - GLACIER - CHOCOLATIER



DIRECTEUR
DE LA
PUBLICATION :
G. BAUDOT

REDACTEUR EN CHEF
:
F. CHASTEL

REDACTION :
C. BLACHE
(CARNET)
M. MALARDIER
(P'TITS LOUPS)

ONT PARTICIPE :
B. FRECON
B. GINDRE
A. VAUTHERIN
G. BAUDOT
M. MALARDIER

DESSINS :
P. JOUBERT
AVEC SON AIMABLE
AUTORISATION

TNT :
D. CHAZOTIER

SOMMAIRE

ACTUALITES	
EDITORIAL	2
LE MOT DU PRESIDENT	3
LE MOT DU PERE	4
UN CHEF	6
NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS	
CARNET	10
ANNONCES	12
HISTOIRES DOREES	
L'OFFRANDE DES ARBRES	13
DOSSIER SPECIAL CAMPS	
LA CLAIRIERE IV° LYON	16
TROUPE MARINE V° LYON	18
LES GUIDES DE LA IV° EN CORREZE	20
LA TROUPE III° LYON	22
LA COMPAGNIE II° LYON	23
LA CAMPAGNE DE LA MEUTE VII°	25
P'TITS LOUPS	
LE MOT D'AKELA	27
LES LOUPS DE LA JUNGLE	28
JEUX	29
DOSSIERS MONTJOIE	
TEMOIGNAGE ET DOCUMENTS	31
GUIDEZ-MOI	33
SAINTE JEANNE D'ARC	36
J'AI VU, J'AI LU, J'AI RELU	
LETTRES A UN CHRETIEN	39
ABBAYE DE MONDAYE	39
ABONNEMENT MONTJOIE	40



**Montjoie
n° 75
Scouts et
Guides
St Louis**



EDITORIAL

"Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout." Je pensais au départ articuler mes propos autour de cet article, en recherchant les implications dans nos rencontres, dans l'exercice de la vie scout, dans la vie de notre association...

C'est alors que j'ai relu une lettre de saint Paul aux Galates, qui s'adapte à merveille au comportement des chrétiens entre eux, à plus forte raison à la vie d'un scout :

"Frères, si c'est l'Esprit Saint qui nous fait vivre, que cet Esprit soit aussi notre règle de vie. Ne soyons pas avides d'une gloriole factice, qui nous ferait rivaliser d'ambition et nous pousserait à nous jalouser les uns les autres.

Si quelqu'un, par hasard, fait un faux pas, vous, mes frères, qu'anime l'Esprit, relevez-le avec la douceur de cet Esprit ; n'oubliez pas pour autant de vous surveiller vous-même : la tentation vous menace, vous aussi. Aidez-vous mutuellement à porter le poids de cette vie, et vous accomplirez la loi du Christ. En effet, se croire quelque chose, alors qu'on n'est rien, c'est se faire soi-même illusion. Il suffirait à chacun de regarder ce qu'il fait : il trouverait bien en lui-même des motifs de fierté, sans aller se comparer aux autres ! En définitive, tout le monde a son fardeau de misère à porter...

...Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu, on récolte toujours ce que l'on a semé. Semez pour le corps, et du corps vous récolterez la pourriture ; semez au contraire pour l'Esprit, vous récolterez la vie éternelle. Faisons le bien sans nous décourager ; si nous savons ne pas nous relâcher, la moisson viendra en son temps. Ainsi donc, tant qu'il n'est pas trop tard, exerçons notre bonté envers tous, et surtout envers nos frères dans la foi."

Que notre loi scout, enracinée dans l'évangile, nous aide à vivre cette nouvelle année scout dans cet esprit, nous l'avons promis "sur notre honneur, avec la grâce de Dieu".

Gaëtan



LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis,

Au seuil de cette nouvelle année scout, je voudrais exprimer quelques vœux, toujours les mêmes, essentiels pour vous mais aussi qui sont la raison d'être de notre mouvement, lequel a été voulu, créé et entretenu par vos parents.

Le témoignage de votre fidélité à l'égard de vos compagnons d'unité et de vos chefs par votre assiduité en assistant à toutes les réunions, marquera votre désir de progresser dans la vie scout et sera un encouragement réel pour ceux qui travaillent, préparent et organisent ces activités.

Cette fidélité sera accompagnée d'un bon esprit scout, habillée d'un uniforme propre et impeccable et des efforts qu'il est nécessaire à chacun d'accomplir pour une vie cohérente et agréable. Cette façade sera seulement le reflet d'une vie intérieure toute orientée vers DIEU.

Deux souhaits apparemment faciles à atteindre, mais vous aurez à cœur de remplir correctement cet aspect du devoir scout.

Saint Louis et la Vierge Marie nous y aideront si nous savons les prier avec ferveur.

Je vous souhaite sous leur protection, une excellente année scout.

BONNE
ANNEE



Le Président,
Bernard Frécon



LE MOT DU PERE

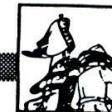
L'ordination récente de nos anciens (Jacques Vautherin et François-Marie Després) au titre de la Communauté Saint Martin, associée aux ordinations du mois de juin, nous a suggéré de publier ce très beau texte de son Eminence le Cardinal Decourtray sur le sacerdoce. Ce sera pour nous la double occasion de prier pour nos ordinants et pour son Eminence.

Que cette méditation et la prière à laquelle elle pourra nous inviter, suscitent au sein des Scouts et Guides Saint Louis, comme dans tout le scoutisme catholique, de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

"Plus je vais plus je suis saisi par l'extraordinaire grandeur et l'extraordinaire humilité du sacerdoce du prêtre. En disant "prêtre" je veux dire aussi "évêque" puisque par l'ordination, le prêtre devient un collaborateur-né de l'évêque et participe de la même grâce sacramentelle. Grandeur et humilité ne sont pas séparables comme le rappelle sans cesse l'évêque, au prêtre et au Peuple de Dieu le diaconat qui est en quelque sorte le sacrement du lavement des pieds, le sacrement du Serviteur.

La grandeur du prêtre est une grandeur d'amour et c'est pourquoi elle est toujours marquée par l'humilité. "Nous ne sommes que des intendants de mystères de Dieu" comme dit également l'Apôtre.

Ce qui m'impressionne, m'éclaire et me... convertit (!) le plus dans mon ministère sacerdotal c'est le moment où, tenant sacramentellement la place du Christ toujours vivant et intercédant je dis : "Ceci est mon corps livré pour vous, ceci est mon sang versé pour vous et la multitude". Il n'est pas de moment plus grand, plus fort, plus plénier pour moi puisque s'exprime alors ce pouvoir vraiment divin, ce pouvoir "dans l'Esprit-Saint", de rendre présent le Christ en acte d'offrande, en acte de Sacrifice universel, le Christ Unique Grand Prêtre. Quand je prononce ces paroles, point culminant de l'Eucharistie, j'accomplis l'acte le plus prodigieux qui puisse être accompli sur cette terre ! Mais il est trop évident (d'une évidence telle... qu'on la banalise !) qu'en même temps je m'efface, je disparaîs. A ce moment-là plus qu'à tout autre se vérifie la parole de



l'Apôtre : "ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi". Quand je dis "mon corps", "mon sang" ce n'est évidemment pas le mien... Oui, dans l'acte même où je suis le plus pleinement prêtre je disparaîs, je meurs à moi-même.

Cette disposition si intime, fondée sur ce qu'est le sacerdoce, marque toute la charge que le prêtre et l'évêque, chacun selon le degré propre qui le concerne, ont reçue. Nous avons reçu la charge de "présider à la reconstruction de l'Eglise", comme dit un théologien. Mais l'expression elle-même signifie bien ce mystère d'humilité dans la grandeur même puisque c'est à la croissance du Peuple de Dieu, celle de chaque fidèle et celle de la communion des fidèles, en vue de leur rayonnement dans la vie quotidienne et la transformation spirituelle du monde, que nous sommes voués ! "Il faut qu'il croisse et que je diminue" disait le Baptiste. Nous pouvons par analogie, dire la même chose de notre rapport au Peuple de Dieu. "Il faut que ce Peuple croisse et que je diminue". Ou encore avec saint Paul : "La mort fait son œuvre en moi et la vie en vous". Ou mieux avec Jésus : "Si le grain ne meurt".

Bien sûr, nous sommes toujours tentés, comme prêtre et plus encore comme évêque, d'oublier cette vérité. Mais le Seigneur se charge bien de nous le rappeler. Et alors monte de nous, de nos cœurs et du cœur de ceux et celles que nous avons servis et aimés, la véritable action de grâce, celle dont Marie nous donne le plus extraordinaire exemple, elle que Jésus a donné pour mère à Jean. "Le Seigneur a fait pour moi des merveilles... Il a jeté les yeux sur la petite de sa servante".

Tout fidèle peut reprendre cette prière. Nous-mêmes, nous ne cessons pas de rendre grâce pour notre baptême, pour notre filiation divine, pour ce don qui est commun et nous a établis dans la communion de toute l'Eglise. Mais notre manière d'être enfant de Dieu, notre grâce propre, notre mission propre est de porter la charge, d'assurer par notre ministère la présence authentique de l'Eglise dans le monde, de la Vérité du Christ, de la Communion dans le Christ, de la Puissance sanctificatrice du Christ, du Christ Grand Prêtre. Comment ne pas bénir le Seigneur de nous avoir appelés, malgré notre indignité, à le servir de cette manière là ?

+ Albert Cardinal DECOURTRAY
Lyon, le 20 mai 1987



Un chef

Le 27 juin 1994, le Lieutenant-Colonel X, 3500 heures de vol, commandant de la 30^{ème} Escadre de Chasse, faisait ses adieux à ses hommes. Pendant deux ans, outre la mission de commandement opérationnel de défense aérienne qui lui était confiée, l'Etat Major lui avait demandé de préparer la dissolution de son escadre, dans le cadre de la réorganisation des bases, demandée par le gouvernement, et le transfert à Reims de la 33^{ème} Escadre de reconnaissance antérieurement basée à Strasbourg.

Ce 27 juin 1994, le Colonel X, remettait le drapeau de la 30^{ème} Escadre dissoute au Général NORLAIN, Chef d'Etat Major de l'Armée de l'Air et passait son commandement à son successeur.

Le Lieutenant-Colonel X, 39 ans, marié, père de quatre enfants, est un ancien de la 1^{ère} Lyon, Bernard de Lattre de Tassigny. Voici son mot d'adieu devant les autorités civiles et militaires.

Monsieur le Préfet, Monsieur le Député, Messieurs les Sénateurs,
Monsieur le Maire, Messieurs les Elus, mon Général, Mesdames,
Messieurs,

Je voudrais tout d'abord remercier les personnalités civiles qui nous ont fait l'honneur de venir aujourd'hui. Leur présence marque les liens qui nous unissent à cette terre de Champagne à laquelle nous sommes particulièrement attachés. Pour nous, soldats français, c'est une terre sacrée : par l'acte fondateur dont Reims célèbrera bientôt le 15^{ème} centenaire, et aussi parce que c'est la terre de tous les miracles à qui la France doit sa pérennité.

Mais au-delà des hommes providentiels : Saint Rémi, Jeanne d'Arc, Colbert, Joffre, Gallieni, Marin La Meslée, ce qui fait de la Champagne une terre sacrée, c'est le sang versé par des générations de jeunes Français dans ces plaines qui furent leur tombeau.

Oui, cette région est vraiment l'âme de la France et je félicite ceux qui ont eu l'honneur d'être décorés aujourd'hui sur ce sol, français depuis quinze siècles, devant ce drapeau que la 30^{ème} Escadre de Chasse sert depuis quarante ans.



Je voudrais maintenant m'adresser à mes maréchaux et à mes centurions :

Les maréchaux, pour Napoléon qui s'y connaissait en matière de soldats, c'était ses adjudants, ses chefs de terrain, et si la 30^{ème} Escadre a pu soutenir, l'hiver dernier, une forte activité opérationnelle, malgré la précarité, des conditions de travail, c'est bien à mes maréchaux que je le dois, à mes chefs de service ; ils ont su conduire leurs équipes avec efficacité et enthousiasme ; je les en félicite avec tous ceux qui les ont suivis, qui leur ont obéi, et qui plus tard prendront le flambeau.

Quand je parle des centurions, je pense à cet officier de l'Evangile selon Saint Matthieu qui nous donne une belle leçon de commandement et qui connaît chacun de ses subalternes ; je pense surtout avec un peu d'envie, à mes commandants d'Escadrons qui ont encore ce privilège avec un peu plus de cent hommes, de pouvoir tous les connaître ; au-delà ce n'est plus guère possible, et c'est bien ce qui fait la noblesse de leur fonction.

Je remercie donc mes quatre centurions de leur engagement. Ils ont su remarquablement maintenir la cohésion de leurs unités malgré les difficultés dues aux transformations locales. Ma confiance, et la légitime liberté d'action que je leur ai consenties, ils l'ont méritée largement.

Le GERMAS (1), qui ressemble d'ailleurs plus à une cohorte qu'à une centurie, a su mener de front de très lourdes charges de maintenance et la refonte complète de ses installations, avec les complications que vous imaginez.

Le VALOIS (2), entièrement restructuré il y a un an, avec de nouvelles équipes dont il fallait assurer la cohésion, a subi des contraintes d'environnement très sévères, plus sévères que dans bien des théâtres d'opérations extérieurs, et j'en parle en connaissance de cause. Le VALOIS, malgré tout, a parfaitement rempli toutes les missions qui lui ont été confiées ; il livre aux escadrons de reconnaissance des pilotes d'un haut niveau tactique.

(1) Unité responsable de la logistique au sol pour l'ensemble des escadrons.

(2) Les trois escadrons de chasse de la 30^{ème} Escadre.



Le LORRAINE (2), dont l'activité aérienne a dépassé 700 sorties en mai, ce qui vous montre combien il est sollicité, fait avec brio un travail de formation essentiel pour les escadrons de Mirages F1, F1CR et CT. Je saisis l'occasion pour féliciter tout particulièrement les moniteurs de combat dont la mission exige beaucoup de rigueur et d'exemplarité. Il leur faut même de la virtuosité lorsque leurs stagiaires découvrent le ravitaillement en vol, la patrouille de nuit ou le combat aérien.

Le VEXIN (2), à Djibouti, m'est loin des yeux mais près du coeur, particulièrement en ces moments troublés dans cette région du globe ; des événements qui soulignent d'ailleurs toute l'importance de nos forces prépositionnées et particulièrement de cet escadron de chasse et de reconnaissance dans la Corne de l'Afrique.

Je n'oublie pas ceux qui ont participé aux opérations en Irak ou en Bosnie. Grâce à eux, la 30^{ème} Escadre de Chasse, faute d'envoyer des unités constituées, est restée "dans le coup".

A ce titre, je dois saluer l'action des pilotes qui, depuis bientôt un an, servent en toute première ligne en Bosnie. Ils doivent y assurer, du sol, le guidage des frappes aériennes ; c'est une mission particulièrement dangereuse et délicate. Ils s'en acquittent avec brio en totale synergie avec nos camarades de l'armée de terre, et avec nos alliés. Ils sont l'honneur de la 30^{ème} Escadre et je veux ici encore les féliciter.

Je remercie enfin toutes les unités de la Base qui ont su rapidement répondre à nos incessantes sollicitations ; je remercie les ingénieurs et les responsables du service local constructeur, qui ont su intégrer les mouvements et leurs véhicules de chantier aux quelques 10 000 sorties effectuées par l'Escadre pendant les travaux.

Je confie donc mes troupes aux Lieutenants-Colonels Fresko, Lascourrèges, Brunner, Castan, Renoton, les centurions de nos nouveaux escadrons renforcés. Je le fais avec une confiance totale qui s'appuie sur l'estime et la camaraderie.

(2) Les trois escadrons de chasse de la 30^{ème} Escadre.



Pour la première fois de leur histoire, les escadrons de reconnaissance vont devoir digérer en quelques mois un très fort contingent de pilotes de chasse. Je veux ici rassurer leur chefs. Ces pilotes ont de la facilité, de l'enthousiasme, de l'agressivité, mais nous leur avons aussi inculqué un peu d'humilité et beaucoup de hauteur de vue.(3)

Enfin je n'oublie pas mon équipe, responsables opérationnels et techniques de la 30^{ème} Escadre, une équipe qui a franchi beaucoup d'obstacles, grâce à sa loyauté, sa lucidité et sa compétence, le tout dans la courtoisie et la confiance mutuelle qui n'empêchent pas la fermeté quand il le faut ; une équipe imprégnée de cette réflexion d'un grand chasseur : "Je ne conçois le commandement que sous la forme directe et personnelle de la présence sur place, de la tournée incessante, de la mise en oeuvre par le discours, par la séduction personnelle, par la transmission visuelle et orale de la Foi, de l'enthousiasme". Vous aurez reconnu le Maréchal Lyautey.

Avant de terminer je voulais ici remercier ma chère femme ; elle a souhaité que je n'en fis rien ; sachez qu'elle l'eût amplement mérité, avec toutes celles qui cumulent les difficiles métiers d'épouse de militaires et de mères de familles. Des familles qui doivent s'adapter au rythme de nos missions, en Irak, en Bosnie, et depuis quelques jours en Afrique.

Mon Colonel, je vous remercie de vos conseils et de l'aide que vous avez apportée à l'Escadre, objet de toutes vos sollicitudes pendant cette année difficile pour la Base.

Mon Général, je vous remercie de la confiance que vous avez bien voulu m'accorder en me remettant le commandement de cette unité.

(3) Un avion de chasse effectue sa mission en haute altitude à 10 000 mètres, alors qu'un avion de reconnaissance effectue la sienne en moyenne et basse altitude.



CARNET

Avis : pour les naissances, mariages, décès... que vous souhaitez annoncer dans Montjoie, veuillez vous adresser à :

Charlotte Blache (51, avenue des Frères Lumière 69008 Lyon. Tel : 78 00 34 16)



Montjoie partage la joie de la naissance de :

Anne, petite soeur de Romain et d'Alexandre FAURE (scout et louveteau à la I° Lyon), née le 7 juillet 1994.

Louis-Corentin, (1°) fils d'Agnès et Alain BIOL (ancien assistant à la Tpe I°), né le 5 août 1994.

François-Joseph, (11°) fils de Monsieur et Madame PIERRE. Le petit frère de Loïc, Clotilde (assistante à la Mte I°), Bénédicte (guide à la Cie II), Gauthier (scout à la Tpe III), Hugues et Jérôme (louvetaux à la Mte I°) est né le 21 août 1994.

Marguerite-Marie, (5°) fille d'Emmanuelle et André BOSVET (ancien chef de la Tpe III), née le 1^{er} septembre 1994.

Bénédicte, (3°) fille d'Isabelle Janin (ancienne Akéla de la Mte VII) et de Patrice BLANCHARD, née le 2 septembre 1994.

Domitille, (2°) fille de Laurence et Patrice HUTEAU (ancien chef de clan), née le 9 septembre 1994.



Montjoie félicite :

Anne DUVANEL (ancienne cheftaine de la Cie IV° Lyon) à l'occasion de ses fiançailles avec Philippe CHEMIN, le 15 mai 1994.

Nathalie MOLIN (cheftaine de la Cie II° Lyon) à l'occasion de ses fiançailles avec Florian DULLIN (ancien scout de la Tpe I° Lyon), le 10 septembre 1994.

Montjoie se réjouit et remercie le Seigneur d'avoir choisi pour son service :

François-Marie DESPRES (frère de Jean-Luc, ancien chef à la Tpe I°) et de Jacques VAUTHERIN (ancien chef de la Tpe III), ordonnés diacres le 25 septembre 1994, en la cathédrale de Blois.

Sont rentrées à la maison du Père :

Marie-Madeleine LOUIS (15 mois), petite soeur de Jean-Baptiste (louveteau à la Mte III), dont les funérailles ont été célébrées le 2 août 1994.

Madame C. BLACHE, grand-mère d'Hélène (ancienne Commissaire Louvetisme) et Charlotte (Cheftaine de la Cie IV° Lyon), le 18 août 1994.

Son Eminence le Cardinal Albert DECOURTRAY, archevêque de Lyon, le 16 septembre 1994.



Annonces



Du Vendredi 25 au Lundi 28 Novembre
à la Salle Rameau :

MARIE

Un spectacle donné à Lourdes pendant deux ans

Une évocation musicale et évangélique
écrite et réalisée par Daniel FACERIAS

Après le spectacle, le Cardinal Decourtray a dit dans une conférence :
*"J'en ai ressenti un profond bonheur... du sein de la beauté même, il nous
tourne à travers Marie vers le Seigneur..."*

APF

Tel. 72 43 01 01

La journée annuelle de ramassage des textiles usagés organisée par
l'Association des Paralysés de France aura lieu le :

Samedi 15 octobre 1994

Des bénévoles sont demandés pour aider à remplir les wagons
stationnés à la gare de Perrache.



L'OFFRANDE

Autrefois, il y a de cela bien longtemps, et peu de personnes le savent encore, tous les arbres perdaient leurs feuilles, oui, le sapin lui-même était dépouillé par les mauvais jours.

Avant de mourir, les feuilles ne connaissaient pas la coloration que nous admirons aujourd'hui ; elles vieillissaient bien plus vite, se recroquevillaient toutes sèches, et la première brise un peu forte détachait sans peine leurs petits cadavres qui s'en allaient pourrir sur le sol.

Les arbres dévêtus frissonnaient et leurs rameaux noircis, tendus vers le ciel, semblaient implorer un peu de pitié. Cela durait depuis des années et la muette prière des arbres n'était pas exaucée.

Or, un soir, un beau soir d'été finissant, dans une bourgade lointaine de notre pays, un mendiant vint à passer. Oh ! ce n'était pas un de ces inquiétants vagabonds dont l'aspect seul donne envie de fuir ou de fermer soigneusement la porte. Sa maigre figure creusée de rides avait un grand air de douceur, ses lèvres souriaient, ses yeux regardaient droit et franc devant eux, sa voix un peu basse se faisait chantante pour quémander humblement une mince aumône.

Cependant il ne fut pas accueilli avec beaucoup de bonté. Les ménagères ne lui refusèrent certes pas quelques croûtes de pain, mais nul ne lui offrit l'hospitalité pour la nuit qui venait.

Plusieurs semaines auparavant un autre chemineau avait chapardé maintes choses dans le village, et depuis, devenus méfiants, les fermiers n'ouvraient point volontiers la porte de leurs granges.

Sans un reproche, sans une parole de colère, le vagabond quitta la bourgade où il avait quêté et se dirigea vers la campagne. Il espérait sans doute trouver dans les bois d'alentour un abri précaire contre la fraîcheur nocturne.

**DES ARBRES**

par Monique BEMELMANS

Lentement, comme à regret, le soleil descendait à l'horizon et la caresse de ses derniers rayons entourait le pauvre d'une auréole de feu.

Cependant le crépuscule accomplissait son œuvre éteignant la radieuse clarté du jour sous son manteau gris. Lorsque l'homme atteignit l'entrée de la forêt la nuit était venue et la première étoile tremblait au bord du ciel.

Son maigre repas vite achevé le mendiant chercha où s'installer. Bien au-dessus de lui les branches encore feuillues formaient une voûte légère, mais pour s'étendre seule s'offrait la terre nue, froide et dure, toute boursoufflée de racines.

Alors dans l'ombre, la forêt entendit monter vers elle une voix suppliante et lasse :

"Mes amis les arbres... Vous qui êtes aussi des créatures du Bon Dieu... Vous qui paraissez muets et insensibles... Saurez-vous donner de meilleur cœur que les hommes ? Voyez ma misère. J'ai froid et ne puis trouver le sommeil... Faites-moi l'aumône de quelques-unes de vos feuilles, j'en ferai un tapis pour me protéger de la fraîcheur qui monte du sol..."

La voix se tut... Anxieux le mendiant attendit la réponse. Celle-ci ne vint pas tout de suite. Là-haut les branches s'agitaient, chuchotaient entre elles.

Enfin un murmure descendit :

"Tu veux nous dépouiller avant l'heure. Demain nous aussi nous connaissons la morsure du froid et nos feuilles piétinées mourront lentement..."

Le frémissement des branches s'accrut, devint un grondement continu : "Nous dépouiller avant l'heure !... Nous dépouiller avant l'heure !...".



Puis, de nouveau, le silence régna un long moment chargé d'angoisse et d'hostilité.

Enfin, une réponse trembla dans les rameaux d'un sapin :

- Qu'importe l'heure du dépouillement ? Celle-ci sonne toujours trop tôt à notre gré. Je préfère livrer joyeusement un don volontaire et utile. Pauvre homme ne crains plus, je t'offre mes aiguilles. Prends-les toutes, elles sont si petites, il en faut beaucoup pour former une couche épaisse.

Très doucement le sapin secoua et abandonna sans regret sa belle parure vert sombre.



Un à un les autres arbres suivirent l'exemple du sapin mais il n'eurent pas le courage de tout donner, le sacrifice leur paraissait trop grand. Pourtant leur offrande fut assez belle pour que le mendiant puisse dormir sans grelotter.

Et, lorsque parut le jour, ô merveille, la forêt toute entière rutilait comme un feu d'artifice. Chaque arbre était vêtu d'or et de feu. Seul le sapin avait retrouvé intact son manteau de soie verte qui ne le quitte plus ; l'hiver respecte ses branches car il sut donner généreusement. Ses frères, plus avares ne conservent qu'un temps la beauté fragile de leurs feuilles. Tôt ou tard celles-ci tombent et meurent.



Camp de la Clairière IV° Lyon

Voilà la Clairière IV° au départ d'une grande aventure : remonter le temps pour atterrir (pas de chance) en plein dans la guerre de cent ans (aux XIV° et XV° siècles). La France est sans dessus-dessous !

Les deux premiers jours de camp se passent à lutter contre le fléau de la peste noire (en 1350) ; il faut alors s'en prémunir en construisant un campement solide et des installations "confortables". Aussitôt dit, aussitôt fait. Heureusement la prière étant le meilleur des remèdes, la messe dominicale met un terme aux ravages de ce fléau.

Le lendemain, voilà qu'il faut partir à la conquête des Sarrazins au royaume de Castille sous le commandement du chevalier du Guesclin, et le passage des Pyrénées mérite quelques reconnaissances de terrain...

Du Guesclin est pris dans une attaque surprise des Sarrazins ; ses compagnons vont à son secours et le délivrent, puis renversent le Prince Noir, allié des Anglais (en 1366).

Mais pas de répit pour les braves guerriers. Il faut s'exercer et s'entraîner au combat. C'est tout le but des olympiades individuelles et par sizaine.

Un événement heureux vient entrecouper ces faits de guerre avec le mariage de Charles VI avec Isabelle de Bavière (1385). A cette occasion, les cuisiniers en herbe se doivent de préparer un bon et grand festin, et c'est un concours de cuisine qui est en jeu : à qui mieux, mieux !

Le jour suivant, suffisamment rassasiées, les troupes partent avec d'autres alliés découvrir la Jungle, ses habitants et ses histoires. Les festivités du soir (feu de camp) sont malheureusement tombées à l'eau (un caprice du temps !)



Le lendemain, c'est l'avènement de Jeanne d'Arc qui a pour mission de bouter les Anglais hors de France ! Elle part avec ses troupes reprendre la ville d'Orléans assiégée. Elle assiste au sacre du roi Charles VII à Reims. Mais elle est faite prisonnière par des traîtres, avant d'être jugée puis condamnée à mort sur le bûcher (en l'an 1440). La France est maintenant en paix grâce à cette toute jeune sainte.

Les troupes peuvent alors clore leur séjour mouvementé (mais ô combien fortifiant) et rentrer aux demeures, enthousiastes et enchantées. Elles vous disent toutes :

"À l'année prochaine pour d'autres aventures !"

CHERS LECTEURS,

POUR AVOIR DES NOUVELLES DE :

- LA MEUTE 1°,
- LA MEUTE 3,
- LA CLAIRIERE 2,
- LA TROUPE 1°,



ILS VOUS FAUDRA ATTENDRE L'HIVER
PROCHAIN !

C'EST DOMMAGE... MOI, J'AIME BIEN
AVOIR DES NOUVELLES DES UNITES ET
DU COURRIER DANS MA BOITE AUX
LETTRES ...

T.N.T



MUSEE SPECIAL CAMPS

La Troupe marine V° Lyon dans le Queyras

Lettre V de Madame D... à Madame de R...

Ce 24 juillet 1994,

Imaginez, ma chère, un ciel immense et un bleu déchiré par des sommets arrogants qui sans cesse vous défient du haut de leurs pentes rocailleuses où poussent edelweiss, gentianes, myosotis, où reposent avec calme et volupté ces névés immaculés, étincelle d'éternité, et ces lacs aux eaux endormies ; imaginez cette vaste harmonie dont le silence n'est violé que par le cri strident des marmottes apeurées qui gagnent, au plus vite, leur terrier et par le bouillonnement incessant des eaux glacées d'un torrent fougueux et entièrement libre.

Voilà, ma chère, le théâtre des nouvelles aventures de mon fils E... qui depuis le 7 juillet vit avec ses amis scouts. Je dois vous avouer que les quelques lettres qu'il m'a déjà envoyées ont ravivé ma nostalgie du scoutisme. En effet, qui ne serait pas avide de faire comme lui une randonnée au coeur des Alpes pour dominer à plus de 2900 mètres d'altitude ces chaînes de montagnes qui semblent interminables ?

N'auriez-vous pas aimé faire partie des invités à la table pour son concours de cuisine et vous faire servir, dans la fraîcheur du soir, une dinde en sauce ou du saumon fumé ainsi qu'une tarte aux myrtilles et à la frangipane, le tout arrosé d'un vin mielleux, digne du nectar des dieux ?



MUSEE SPECIAL CAMPS

N'entendez-vous pas à présent les doux chants qu'E... et ses amis fredonnent au coin du feu dans une combe verdoyante qu'ils animent de leurs rires francs et qu'ils colorent de leurs déguisements avant d'aller rejoindre leurs maisons éphémères qui n'ont pour seul toit que des mélèzes doux et fiers ?

Et ces torrents de montagne, n'auriez-vous pas eu le désir de les dompter avec eux sur cette embarcation qu'ils appellent raft pour défier leurs roches, leurs chutes et leurs rapides ? Tout ce beau monde m'enivre, je vous l'assure, à chaque fois que je reçois un courrier d'E... Je pense qu'il va revenir enchanté de ce camp qui doit se terminer ce jeudi, le 28 juillet. Aura-t-il prononcé sa Promesse ? Je l'espère.

Il me faut déjà vous quitter car les tâches de la maison m'appellent. A très bientôt ; je vous embrasse en attendant un mot de vous.





CAMP 94

Les guides en Corrèze

Cette année, la compagnie IV, avec la compagnie II, s'est rendue en Corrèze du 7 au 23 juillet.

C'est après un départ retardé de près de deux heures (je précise que c'était à cause du car !), que voilà les guides parties avec beaucoup d'enthousiasme et de bonne humeur.

Une fois arrivées, les sacs sont à peine posés, que les guides commencent les traditionnelles instal' qui se terminent trois jours plus tard par la présentation.



Montjoie n°75 - Page 20



Et puis c'est le raid suivi par les "jeuzo-lympiques", très fortement marqués par le discours du président du Comité Olympique, par la flamme olympique et bien sûr par une excellente participation des athlètes aussi bien aux épreuves collectives qu'individuelles. Toutes mériteraient la médaille d'or !

Cette journées olympique s'est achevée par un buffet au cours duquel chaque équipe présentait son enchaînement gymnique devant le jury. Puis se sont succédées la journée C.P. et la journée promesse.

Les patrouilles sont ensuite parties trois jours "explorer" la Corrèze et furent accueillies à leur retour par un festin animé par les barons du Limousin.

Le camp s'est achevé par le concours de cuisine et bien sûr le magnifique feu de camp qui nous a fait voyager à travers la France.

Enfin la compagnie rentre sur Lyon après un détour par Orcival et Mont-Peyrouse, un village médiéval.

La compagnie remercie les Pères François-Marie et Gérentet pour leur présence au camp, ainsi que Sainte Claire qui lui a offert quinze jours de soleil.

Je tiens à préciser également que Caroline, Aude-Claire, Lucille et Stéphanie ont prononcé leur Promesse pendant le camp.



FAON S.P.



Montjoie n°75 - Page 21



TROUPE III

"Le Pin" : Camp d'été 1994

Cette année, les Huguenots, les Casadeins (les habitants de la Chaise-Dieu) et Gaspard des montagnes ont fait connaissance avec la troupe III des scouts et guides Saint Louis.

Forte de ses 32 sbires, la troupe a pu s'installer dans une magnifique forêt de hêtres appartenant au sire Nogier. Isolée en plein comté d'Auvergne, elle a permis à tous de s'installer très confortablement à l'abri du lourd soleil. (Hum !)



Montjoie n°75 - Page 22



DOSSIER SPÉCIAL CAMPS

Les différentes sorties en ce territoire se sont faites grâce à des destriers rapides, nommés VTT, qui ont su amener les chevaliers sur les routes du Puy, d'Ambert, d'Issoire et bien sûr de la Chaise Dieu.

Tout cela fut ponctué par de délicieux festins et par des veillées nocturnes fort appréciées.

Pour ce moment privilégié de vie scout, il nous faut remercier bien sincèrement la famille Nogier pour son véritable sens de l'accueil, le Père Gérentet qui nous a permis, entre autre, d'assister à la messe quotidiennement, et tous les anciens qui nous ont fait la joie de venir nous rendre une petite visite.

Stéphane COIFFET
CT.

Camp de la compagnie II

Connaissez-vous le département le moins peuplé de France ? Nous avons appris à le connaître : c'est la Corrèze.

Installé sur le terrain de M. Malagnou le terrible, notre trois mâts dominait le camp. Non loin de là résonnaient "les filles des Forges" interprétées par nos soeurs de la IV.

A la grande stupeur des chefs, les guides se sont métamorphosées en corsaires-pirates - aux fort mauvaises manières - le temps de l'explo. et d'une veillée à la cour du roi de France. Les Dames de la cour en sont encore toutes retournées...



Les exploits des guides ne s'arrêtèrent pas là, elles se surpassèrent lors des jeux olympiques qui rassemblaient les deux compagnies.



Mais le couronnement du camp et notre grande fierté fut la remise de sept Promesses aux flambeaux, deux seconde classes et cinq première classes.

Et pour finir les Hermines remportèrent le Fanion d'honneur.

Un conseil : si vous recherchez des nuits sans sommeil et des rencontres plus que surprenantes, n'hésitez plus, foncez en Corrèze.

P.S : Merci aussi à nos amies les tiques, qui ne nous ont jamais abandonnées.

Petite annonce perso. : il reste encore deux pieds-plats dans la maîtrise de la II. C'était pour la commissaire...

Hulotte, Moineau, Ecreuil.



La campagne d'été de la VII^o

Après des années de guerre et d'oppression anglaise, les bourguignons fidèles à la couronne royale de France en appellent au connétable du Guesclin afin qu'il lève une armée et vienne libérer la région. Le connétable rameute alors sa meilleure compagnie, la fameuse VII^{ème}, composée de trois contingents venus des différentes régions du royaume : le Noir arrivé des marches du nord et de l'artoi, le Gris descendu des côtes normandes et le Blanc monté des terres sauvages de l'Ardèche.





Du Guesclin et son état major, en grands stratèges, décident d'installer leur armée sur une hauteur de la Saône et Loire sur les terres du général Pagès, valeureux bourguignon et hôte chaleureux. Le mauvais temps ne fit pas reculer la VII^{ème} et le soleil revenu, celle-ci se lança dans l'exploration des lignes anglaises et prépara les hostilités.

Une lâche incursion d'éléments de la V^{ème} Troupe orléanaise à la solde de l'Anglais provoqua la fureur de du Guesclin et de ses vaillants compagnons. La bataille qui s'en suivit fut terrible et se solda par une défaite retentissante des intrus.

Pour fêter cela, un grand banquet fut donné où chaque contingent rivalisa d'astuces à présenter les meilleures spécialités de sa région d'origine. Après une action de grâces rendue au monastère voisin de Rimont lors d'une visite, le connétable du Guesclin, jugeant la mission accomplie, démobilisa provisoirement ses troupes jusqu'à la prochaine grande chasse qui ne saurait tarder.

Le troubadour scribouillard

P.S : merci au père François Marie pour son apport spirituel et d'être resté au camp malgré l'absence de vin de table. Décidément les louveteaux "cannonnet" beaucoup moins que les guides!

MARBRE ANNAM
ADELE NUAGE
REVE NATAL
BLE AGACE
RE MELER
E

II

Enigmes : 1/L'éponge - 2/La lettre N - 3/11+11 = 12

Charades : Gruyère - Paradis

REPONSES AU JEU DE LA PAGE 29



LE MOT D'AKELA

"Qu'il est mignon ! Qu'il est nu!... et qu'il est brave!..." dit avec douceur Mère Louve."

"- Petit frère, oh ! toi tu es un petit d'homme !" dit la panthère avec une infinie tendresse."

"- Ne moleste jamais les petits d'autrui, mais nomme-les Sœur et Frère..."

"- Je lui enseigne ces choses, dit Baloo, et c'est pourquoi je le corrige, oh ! très doucement lorsqu'il oublie."

"- Doucement ! tu t'y connais en douceur, vieux pied de fer, répond Bagheera."

"- Cela vaudrait bien une petite correction... dit avec tendresse l'ours brun."

Ces phrases, petit frère, te feront découvrir que douceur, tendresse et fermeté se retrouvent dans toute l'histoire de Mowgli. Pour tous les animaux, Mowgli en tant que petit d'homme, peut tout apprendre doit tout savoir. Il sait agir avec sagesse. Souvent Mowgli acquiert chèrement son expérience. Grâce à celle-ci, il devient capable de diriger le clan et lui fait retrouver le bonheur de vivre.

En venant à la Meute ou à la Clairière tu as choisi un sentier jalonné d'obstacles qu'il te faudra franchir. Pars avec enthousiasme sur les traces de Mowgli.

Un autre livre te parle aussi de tendresse, de fermeté. C'est l'évangile : "Bienheureux les doux, car ils possèdent la terre." Et Jésus a dit : "Je suis doux et humble de cœur" et il a choisi l'agneau, symbole de douceur, pour se définir : "Je suis l'Agneau de Dieu."

Il faut que le sentier que tu as choisi te conduise jusqu'à la Lui afin qu'avec Lui tu passes des ténèbres à la lumière.

Akela



LES LOUPS DE LA JUNGLE

A

akéla, le grand loup solitaire que sa vigueur et sa finesse avaient mis à la tête du clan, était étendu de toute sa longueur sur la pierre."

Akéla est le chef du clan. C'est un chef courageux que tous les loups admirent et suivent. C'est un loup solitaire et on ne lui connaît pas de famille. Il est fier d'être le chef et dans toutes les circonstances fait respecter la loi du clan des loups de Seeonee. Akéla tient conseil une fois par mois à la pleine lune. A ce conseil il parle toujours au nom du clan et de l'honneur du clan. Ce clan qu'il a conduit pendant douze saisons.

Akéla s'est pris d'amitié pour Mowgli et celui-ci lui rend bien. Reconnaisant et fidèle, il défendra Mowgli quand certains loups ont préféré écouter le "Boîteux".

Gardien de la loi et des traditions, il a accepté d'être remplacé le moment venu à la tête du clan par un loup plus jeune.

Mowgli admirait Akéla car c'était le chef "solitaire", chef en qui on pouvait avoir confiance car il était sage et respectait la loi.

Mais Akéla ne fut pas le seul loup que Mowgli rencontra dans la jungle.

Père loup : père adoptif de Mowgli, soucieux de son rôle de père, méprisait les paresseux et les profiteurs tel que Tabaqui.

Raksha : la diablesse mère adoptive de Mowgli, courageuse, aurait été capable de donner sa vie pour l'un de ses petits ; c'est elle qui a donné son nom au petit d'homme.

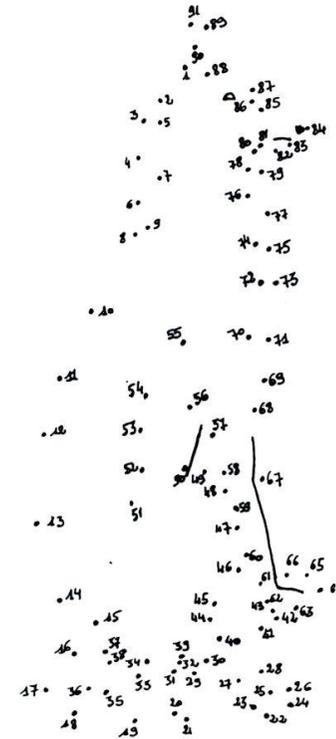
Frère gris : un des quatre petits loups de Raksha. Frère gris ne pouvait pas soutenir le regard de Mowgli très longtemps et lui disait toujours "tu es le chef, petit frère". Aussi fidèle que Mowgli avec lequel il partait faire de grandes chasses.

Phao : chef du clan de Seeonee quand Akéla manqua sa proie. Fils de Phaona, il gagne le droit de mener le clan par une série de combats.



Won-Tolla : loup solitaire, qui ne faisait pas partie du clan. Il vivait avec sa famille, sa femme et ses enfants dans un gîte isolé. C'est lui qui préviendra le clan de l'arrivée des chiens rouges. Ces derniers ayant tué toute sa famille, il se battit pour payer le pris du Sang puis mourut.

Pour connaître qui se cache sur cette page, relie les points en suivant les numéros.





CHARADES

Mon premier est un oiseau échassier
Mon second est sur la côte d'Azur
Mon tout est un fromage.

Mon premier se fait en marchant
Mon second est un rongeur
Mon troisième est un nombre
Mon tout est le jardin des délices.

ENIGMES

1/ Vivante, je bois de l'eau salée, morte, je bois de l'eau douce ?

2/ Je suis tout au bout de la main, je commence la nuit et finis le matin ?

3/ Pouvez-vous, en utilisant 6 fois le chiffre 1, obtenir 12 ?

MOTS EN TRIANGLE...

- Pierre calcaire, que l'on peut polir
- Sainte Abesse
- Songe, imagination
- Produit des épis
- Note
- Voyelle.

...OU EN CARRE

- Ancien état d'indochine
- Voile parfois le soleil
- Qui a rapport à son pays
- Cause de l'énerverment
- Mélanger.



TEMOIGNAGE ET DOCUMENTS

SCOUTISME

*d'après P.Delsuc "Plein jeu"
de P. Delsuc.*

L'organisation de la patrouille :

La patrouille est un groupe de garçons commandés par l'un d'eux et poursuivant un but défini. Groupe et objectif sont deux éléments fondamentaux. Une patrouille sans but précis, donc sans entrain, oisive, est un non sens et un danger public. L'oisiveté tue les meilleures intentions.

Le chef de patrouille détermine l'objectif à atteindre, avec ses garçons. Puis il dirige les efforts dans le même sens. Si le chef de troupe doit se maintenir hors des patrouilles, il doit veiller à ce qu'elles aient toujours un but d'activité. Par l'impulsion donnée à la troupe, il contribue à leur en fournir, mais il doit exiger du CP une activité purement de patrouille, et au besoin l'aider à la trouver si celui-ci est inexperimenté. Une autre caractéristique importante de la patrouille, c'est qu'elle dispose en permanence d'un local et d'un matériel complet lui permettant de camper de ses propres moyens.

Le chef de patrouille dirige celle-ci en toute indépendance. Notons en passant que ce fait l'incite puissamment à ne pas agir à la légère et à demander conseil, le cas échéant. Il a autorité directe sur ses scouts. Les



chefs de la maîtrise appuient cette autorité, et se gardent de donner des ordres à ses scouts sans passer par lui.

Il choisit son second. Il emploie celui-ci dans sa patrouille de la façon qu'il juge la meilleure. Néanmoins il est guidé par la considération que voici, vraie dans tous les cas : son second est appelé à le remplacer en son absence et deviendra peut-être un jour chef de patrouille à son tour. Il doit donc pourvoir à sa formation de chef. Il lui apprendra à assumer des responsabilités de plus en plus élargies et le fera collaborer de plus en plus étroitement au gouvernement de la patrouille. Ce faisant, il se créera un auxiliaire précieux.

Un scout nommé second commence généralement une carrière de chef. Une telle nomination engage ainsi l'avenir. C'est ce qui rend délicat le choix du second. Le chef de patrouille ne se décide donc qu'après mûres réflexions et une étude approfondie de ses garçons. Il prend tout son temps. Du reste il n'est jamais mauvais de faire attendre les candidats. En tout cas le garçon choisi subira une période d'essai avant d'être définitivement nommé.

Le chef de patrouille fixe l'ordre des scouts dans sa patrouille. Il propose les novices à l'examen d'aspirant, puis à la promesse.



Il dresse ses programmes d'activité. Il fixe des grandes lignes d'où il déduit le détail. En particulier il établit ses plans de réunion, compte tenu des ordres de la maîtrise, des besoins immédiats ou éloignés de ses scouts et des directives qu'il s'est tracées à lui même ; il peut à cet effet utiliser, s'il le juge bon, des formules-cadres ; il est sûr ainsi de ne rien oublier.

A suivre...
Le Conseil de Patrouille



GUIDEZ-MOI... GUIDEZ-MOI...

Décoration, aménagement du local

Depuis Pâques, notre Compagnie est dotée d'un local.

Il faut dire que nous l'avons cherché longtemps : rencontres diverses, sollicitations par-ci, demandes par-là...

Bref, un beau matin nous avons été récompensées :

"La mairie du village nous fait don d'une pièce",

nous dit Marie-Claire la cheftaine de Compagnie.

Mais comment allons-nous l'aménager ? Quel style lui donner ?

Voici quelques exemples qui pourront t'aider.

➔ DECORATION MURALE

Choix du sujet : quel style donner ? La ville où tu habites, les bateaux près de chez toi, les monuments, les châteaux et les cathédrales sont des sujets que tu peux styliser ; à moins que ce ne soient les armes de ta province ou celle de ta compagnie.

Conseil : le décor que tu vas réaliser n'est pas une peinture réaliste (c'est-à-dire une reproduction fidèle dans les détails). Tu peux t'inspirer d'un thème bien précis, mais ne copie pas, interprète à ta manière. Supprime les détails inutiles, trop fouillis et invisibles de loin. Ta décoration murale sera plane et sans perspective, les contours nets et francs. Quant aux couleurs, quatre ou cinq suffiront. Il faut que ton motif soit sobre et qu'il fasse une unité dans la pièce.



Réalisation : recherche l'harmonie par un centrage ou un équilibre en diagonale, en prenant en compte les différents éléments qui composent ta pièce (portes, fenêtres, tableaux, meubles...). Les blancs jouent un rôle essentiel, ils font partie du décor. Avant tout, réalise une maquette ou simplement une esquisse de ton décor mural. Puis sur un papier à part, fabrique ton "accord de teintes", c'est-à-dire les différentes couleurs afin qu'elles ne jurent pas entre elles. Quand tu seras satisfaite de ton choix, alors seulement, plante tes couleurs dans ton décor. Elles doivent être en "aplat", c'est-à-dire sans nuance ni dégradé de teintes sur une surface de même couleur.

Matériel

Certains matériels obligent à rechercher des formes simples suite au découpage. Tu réalises ta décoration à l'aide du matériel cité ci-dessous ; il apportera, en outre, un relief naturel à tes travaux décoratifs. Tissu - rotin - papier découpé - isorel ou contreplaqué peints - toile découpée - ciment, plâtre.

Outre le panneau décoratif ou simplement la peinture murale, il existe d'autres moyens d'animer une surface : les photos, les cartes, les drapeaux... sont là pour t'y aider.

Voici ci-contre un exemple de motif décoratif : il peut être utilisé pour décorer la porte du local ; il représente le saint patron du groupe.



➔ AMENAGEMENT DU LOCAL

Coin oratoire : fais en sorte qu'il invite à la prière, dispose régulièrement fleurs et bougies pour animer l'endroit.

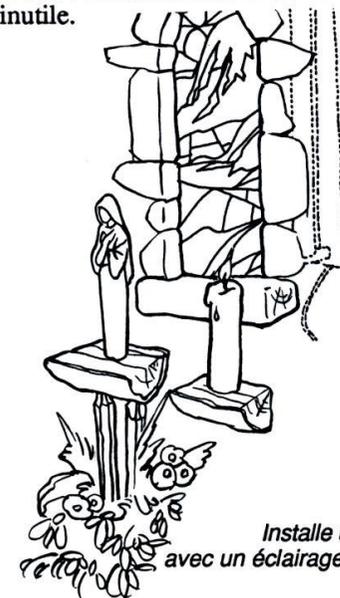
Coin rangement : indispensable dans chaque local, il permet de stocker tout le matériel à l'abri de l'humidité et il est facilement accessible.

Coin rencontre : c'est un endroit largement éclairé. Table, bancs, tabourets, tableaux d'informations, photos souvenir, motifs décoratifs... favoriseront le contact autour d'un jus d'orange...

Coin poste d'action : composé de tableaux et de schémas, il permet au patrouillard d'approfondir ses connaissances. C'est un lieu de recherche et de réflexion sans décor inutile.

Animation du volume

Tu peux aussi varier le volume de la pièce ainsi que sa forme (souvent carrée) en disposant paravents, étagères, filets ou simplement PH qui te permettront de fixer photos ou souvenirs.



Installe un vitrail avec un éclairage interne



Sainte Jeanne d'Arc

COMPIEGNE :

Le 24 avril 1430 elle se rend à Compiègne assiégé, elle force le blocus et entre dans la ville et, pendant un mois, multiplie les sorties contre l'ennemi. Celle du 23 mai lui est fatale. Elle s'engage trop loin et se heurte à une vigoureuse contre-attaque menée par les Bourguignons ; encerclée elle est faite prisonnière.

LIVREE AUX ANGLAIS :

Elle est vendue aux anglais pour 10 000 écus, rançon royale. Après un long périple, de forteresse en forteresse, Jeanne arrive le 24 décembre 1430, au château de Bouvreuil qui domine la ville de Rouen.

ENCHAINÉE, INSULTEE, ELLE TIENT TÊTE A SES JUGES :

Jeanne est enfermée dans le donjon. Cinq gardes sont chargés de sa surveillance, dont deux restent en permanence dans sa cellule. Elle a des fers aux pieds et aux mains ; la nuit elle est enchaînée à son lit. Ses geôliers la traitent de ribaude, de paillard, l'insultent. Elle, prie, offrant à Dieu sa jeunesse pour sauver sa patrie. Elle est accusée par l'évêque de Beauvais, Pierre Cauchon, dans un procès d'inquisition. La première séance s'ouvre dans la chapelle du château de Rouen, le mercredi 22 février 1431, à huit heures du matin. Elle est publique. Les juges, tous théologiens, sont quarante quatre. Pas plus que Jeanne, ils ne savent de quoi elle est accusée, en fait, il s'agit de la faire disparaître sous une forme légale...

Et l'interrogatoire continue des jours durant... :

- "Que vous ont appris vos voix ?"

- "Elles m'ont appris à me bien conduire..."

- "Vos voix vous parlent-elles souvent ?"

- "Il n'est pas de jour que je ne les entende."

- "Que leur demandez-vous ?"

- "Le salut de mon âme."

Et soudain : "Jeanne êtes-vous en état de grâce ?"

Sa réponse est lumineuse : - "Si je n'y suis, Dieu m'y mette. Si j'y suis Dieu m'y garde"...

Il y a un grand silence. Les juges restent ébahis, le public a un murmure émerveillé. Cauchon suspend l'audience...



Tantôt avec douceur, tantôt avec ironie, toujours avec fermeté, cette jeune fille habillée en homme tient tête à ses juges. C'est pour cela que le samedi 10 mars, Jeanne voit entrer Cauchon dans sa cellule accompagné d'un petit nombre de magistrats. Désormais les interrogatoires auront lieu à huis clos.

On l'accuse de sarrasine, elle bondit : "Je suis baptisée, je suis bonne chrétienne".

On l'accuse de ne pas obéir à l'Eglise. Elle fait cette réponse magnifique: "Je suis soumise à l'Eglise, mais Dieu Premier Servi ! Je ne réponds rien que je prenne dans ma tête, ce que je réponds est du commandement de mes Voix ; elles ne me commandent pas de désobéir à l'Eglise ; mais Dieu Premier Servi".

On lui reproche d'avoir quitté ses parents : "Puisque Dieu le commandait, il fallait partir. J'aurai eu cent pères et cent mères et j'eusse été fille de roi, je serais partie".

On lui reproche son habit d'homme : "J'ai pris habit d'homme parce que j'avais à être parmi des gens d'armes, avec lesquels il était plus sûr et plus convenable de se trouver en habit d'homme que de femme, et ce que j'ai fait, je l'ai bien fait". Mais prendre les vêtements du sexe opposé est un crime aux yeux de l'inquisition. Cauchon tient enfin un chef d'accusation...

Le mercredi 23 mai, a lieu une mise en scène à grand spectacle. Dans le cimetière de l'abbaye de Saint Ouen, des tribunes ont été dressées où ont pris place les hauts dignitaires anglais et leurs alliés. Le juge prononce contre Jeanne un réquisitoire d'une rare violence puis il lui demande de faire soumission à l'Eglise. Jeanne répond en faisant appel au Pape, mais on n'en tient pas compte...

Cauchon s'approche alors de l'accusée et lui décrit le supplice qui l'attend : elle va périr dans les flammes. Il lui montre un acte d'abjuration et lui enjoint de signer. Alors, à la stupeur générale, Jeanne s'effondre à la perspective de cette mort atroce. On avait oublié qu'elle n'est qu'une toute jeune fille. Elle accepte d'abjurer. Elle trace une croix, en guise de signature sur l'acte qu'on lui tend. Elle a signé sa mort sans le savoir... Car dans l'acte d'adjuration elle a promis de se soumettre à l'Eglise et de ne plus s'habiller en homme. Si elle ne respecte pas une de ces deux conditions, elle sera mise à mort. Or Jeanne est dans une prison anglaise à la merci de ses geoliers.

Le lundi 28 mai, Cauchon est averti que la Pucelle a repris ses habits d'homme ! Quand il entre dans la cellule de Jeanne, c'est une héroïne prête au martyre qui lui fait face.

- "Depuis votre abjuration, avez-vous entendue vos voix ?"

- "Oui, elles m'ont dit que c'était pitié d'avoir abjuré et que je me damnais pour sauver ma vie!"

Cauchon sait qu'il a gagné. En quittant la prison, il croise le comte anglais de Warwick et lui lance: "Adieu! C'est fait. Faites bonne chère!"...



CONDAMNEE A ETRE BRULEE VIVE :

Deux jours plus tard le bûcher est déjà dressé sur la place du Vieux Marché lorsque le Frère Martin et Frère Jean viennent la voir. "Monseigneur l'évêque de Beauvais nous envoie vous annoncer votre mort"...

Oubliant sa douleur à cette annonce, elle pense à son éternité. Elle se confesse et demande à communier : pour aller au martyr, il lui faut la force de son Dieu.



Qu'elle est heureuse lorsque Frère Martin lui présente l'Hostie.

- "Croyez-vous que ce soit là le corps du Christ?"

- "Oui, et le seul qui puisse me délivrer, je demande qu'il me soit donné".

NOUS SOMMES PERDUS, NOUS AVONS BRULE UNE SAINTE :

Jeanne est conduite sur la place du marché où huit cent hommes d'armes écartent la foule.

Cauchon lit la sentence, à quoi elle répond :

"Je recommande mon âme à Dieu, à la bienheureuse Marie, à tous les Saints. Je les invoque. Je demande pardon aux juges, aux Anglais, au roi de France".

Alors que les flammes montent, elle demande un crucifix et q'on le tienne devant ses yeux jusqu'à la fin. Un religieux court chercher une longue croix de processions et la brandit devant son visage.

Les flammes atteignent sa longue robe blanche. Elle a un grand cri: "Jésus"! Elle invoque aussi la Sainte Vierge, St Michel et ses Saintes : "Les voix que j'ai eues étaient de Dieu. Tout ce que j'ai fait, je l'ai fait par le commandement de Dieu!"

Six fois, pendant son supplice, elle crie ce seul nom: "JÉSUS"! Toute l'assistance est en larmes, y compris les soldats anglais et John Tressart, secrétaire du roi d'Angleterre, s'écrie: " Nous sommes tous perdus, nous avons brûlé une sainte!"...

Les membres du tribunal se retirent en désordre aussi vite qu'ils le peuvent. L'un d'eux , chanoine de Rouen, n'hésite pas à dire: "Je voudrais que mon âme fût où je crois qu'est l'âme de cette femme.

(à suivre...)

Etourneau P.



LETTRES A UN JEUNE CHRETIEN

Ed. Balland
170 pages

Pendant quatre ans, Monseigneur Gérard Defois, archevêque de Sens, évêque d'Auxerre, s'est penché épistolairement sur l'âme de l'un de ses jeunes diocésains, prénommé Sébastien. Cette correspondance a été rassemblée dans un ouvrage, "Lettres à un jeune chrétien", qu'il faut lire et faire lire. Ce n'est pas un traité théologique de la Foi et de la morale chrétiennes mais une série de réponses aux interrogations des jeunes dont l'esprit est souvent brouillé par les incertitudes et la confusion caractérisant notre époque. C'est un véritable guide spirituel fruit d'une grande expérience de la jeunesse.

ABBAYE DE MONDAYE 1994

Noël (26-30 décembre)

Choralies '94

Formation musicale Chef/taines intermouvement

Programme : Chant choral, canons et polyphonie, répertoire scout

Indications : arrivée le 26 à 18H. Départ le 29 soirée (ou le 30 matin)

Hébergement : hôtellerie (apporter le duvet) - 45 participants.

Prix indicatif 330 FF.

Inscriptions jusqu'au 1^{er} décembre

Ecrivez ou téléphonez à :

fr. hôtelier - Abbaye de Mondaye - 14250 Juaye-Mondaye

Tél. 31.92.58.11 (9H-11H/14H30-18H/19H30-20H15)



J'AI VU, J'AI LU, J'AI RECU

ABONNEMENT MONTJOIE

A renvoyer à Gaëtan BAUDOT
Résidence de l'Etang
LE MAILLET 73360 LES ECHELLES

NOM :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
TEL :

- S'abonne pour 1 an (4 numéros) à *Montjoie* et verse la somme de 120 FF (150 FF pour l'étranger) à l'ordre des SGSL.
- Désire participer au financement de *Montjoie* et verse la somme de FF.
- Souhaite participer à l'annuaire des anciens.
Préciser : ancienne unité
dates
dernière fonction occupée
situation professionnelle
situation familiale
prénom et année de naissance des enfants

.....
.....
.....
.....
.....

A 5 mn de la Part Dieu, à 10 mn du centre ville,
l'AUBERGE SAVOYARDE et l'HOTEL LE LUMIERE
vous accueilleront :

L'Auberge
Savojarde



72, av. des Frères Lumière
69008 LYON
Tél. 78 00 77 64

78006681

* *

HOTEL
LE LUMIERE

LYON-MONPLAISIR
Berceau du Cinématographe

Tél. 78 00 66 81
Fax 78 00 08 43

26, rue Villon - 69008
LYON

Horlogerie-Bijouterie
Roger Schmitt

5, rue Léon-Blum 69100 Villeurbanne Tél. (7) 854-11-09

10% de remise sur présentation de votre carte scout.

Très-**H**aut, Tout **P**uissant, et Tout **B**on **S**eigneur,
A toi sont les louanges, la gloire, l'honneur, et toute
bénédictio n !
A toi seul, Très-Haut, ils conviennent,
Et nul homme n'est digne de nommer ton nom.
Loué sois-tu, Seigneur, avec toutes tes créatures,
Et tout particulièrement notre frère le Soleil,
Qui nous donne le jour et par qui tu nous éclaires ;
Et qui est beau et rayonnant, et qui, avec sa grande
splendeur,
Nous porte signification de Toi, Très-Haut !
Et loué sois-tu, Seigneur, pour nos sœurs la lune et
les étoiles,
Que tu as créées au ciel, claires, précieuses et belles !
Et loué sois-tu, Seigneur, pour notre frère le vent,
Et pour l'air et les nuages, et pour le serein et pour
tous les temps,
Au moyen desquels tu donnes soutien à tes créatures !
Et loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur l'eau,
Qui est très utile, et humble et chaste !
Et loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre frère le feu
Au moyen duquel tu éclaires la nuit,
Qui est beau et joyeux, et robuste et fort !
Et loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur,
La mère Terre,
Qui nous entretient et nous supporte,
Et produit les divers fruits, et les fleurs colorées et les
arbres !
Louez et bénissez le Seigneur, et rendez-lui grâce,
Et servez-le avec grande humilité.

*Saint François d'Assise
(fêté le 4 octobre)*